

## Deux corticiés nouveaux méditerranéens à spores allantoides

Bernard DUHEM

Muséum national d'histoire naturelle. Service des collections, herbier de mycologie.  
Case Postale n° 39. 57, rue Cuvier. 75231 Paris cedex 05  
duhem@mnhn.fr

**Abstract** – Two news Mediterranean species of corticioid Basidiomycetes with allantoid spores are described and illustrated. *Aphanobasidium gloeocystidiatum*, growing on dead stem of *Cistus monspeliensis*, has very small basidia, smooth spores, and gleocystidia. *Vuilleminia ericae*, on bark of still living *Erica arborea*, is characterised by its very long basidia and large spores.

**Résumé** – L'auteur décrit et illustre deux nouvelles espèces de Basidiomycètes corticioïdes aux spores allantoides de la région méditerranéenne. *Aphanobasidium gloeocystidiatum*, récolté sur une tige morte à la base d'un *Cistus monspeliensis*, possède de très petites basides, des spores lisses et des gléocystides. *Vuilleminia ericae*, récolté sur l'écorce d'un *Erica arborea* vivant, a de très longues basides et de grosses spores.

### INTRODUCTION

Des excursions mycologiques dans la réserve naturelle de la Massane (Pyrénées-Orientales)<sup>1</sup> et dans ses environs furent l'occasion de récolter de nombreux corticiés sur les arbres et arbustes méditerranéens qui peuplent les massifs forestiers et les maquis de la région d'Argelès-sur-Mer, au sud de Perpignan. Parmi ces récoltes, deux corticiés, l'un sur Ciste de Montpellier (*Cistus monspeliensis*) et l'autre sur Bruyère arborescente (*Erica arborea*) vivante sont inédits. Nous proposons donc de les décrire comme espèces nouvelles, respectivement dans les genres *Aphanobasidium* et *Vuilleminia*. Si elles ont en commun des spores de forme allantoides, remarquons qu'elles sont à l'opposé l'une de l'autre par les dimensions de leurs basides et de leurs spores.

### MATERIELS ET MÉTHODES

Les spécimens étudiés sont déposés dans l'herbier de Paris Cryptogamie (PC). Les prélèvements et les coupes fines exécutées à main levée sont observés dans une solution de potasse à 3 %, additionnée d'une goutte de

---

1. L'autorisation de prospecter nous a été accordée par le Laboratoire Arago BP 44, 66651 Banyuls-sur-Mer cedex, gestionnaire de la Réserve Naturelle de la Massane et siège de l'Association des Amis de la Massane et FRNC (Fédération des Réserves Naturelles Catalanes). <http://www.catalanes.reserves-naturelles.org>

Phloxine aqueuse (environ 1 % du volume). Dans certaines préparations du rouge Congo SDS est ajouté pour une coloration plus soutenue. Le réactif de Melzer, pour détecter une éventuelle amyloïdie, et le bleu lactique ont également été utilisés. Les dimensions des spores ont été établies à partir de 30 spores sur sporée, les minimums et maximums sont notés entre parenthèses, et les moyennes des longueur, largeur et du rapport Q (longueur sur largeur) sont notées en italique.

## DESCRIPTIONS

*Aphanobasidium gloecystidium* Duhem sp. nov.

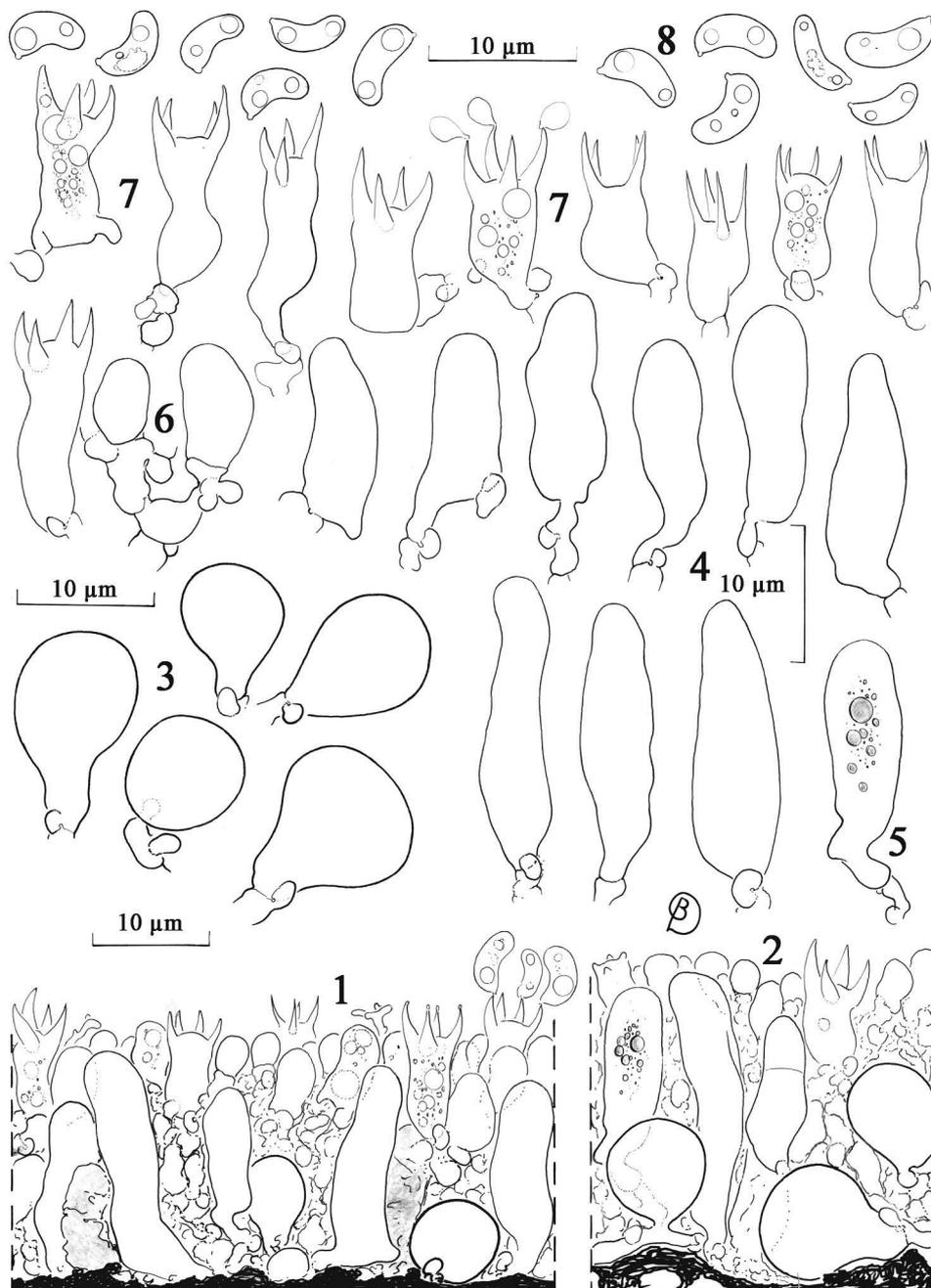
Figs 1 à 8

**Diagnose latine** : *Effusum, tenuissimum. Hyphis fibulatis. Gloecystidiis, 13-25 × 4-6,5 μm, hyalino ad luteo contento. Basidiis tetrasterigmaticis, 6,5-12,6 × 3,4-5 μm. Sporae allantoidae, laeves, haud amyloideae, (4,5) 4,7-6 (6,3) × 1,8-2,4 μm. Ad Cistum monspessulanum. Holotypus in herbario PC sub n. 0097871 (BD 4863) conservatus ; lectus apud Bois de Lavall (gorges de Lavall ou gorges de la Massane), propre d'Argelès-sur-mer, regione Pyrénées-Orientales (Gallia), legit B. Duhem, le 5 novembre 2008.*

**Étymologie** : l'épithète spécifique souligne la présence de gléocystides.

**Description** : **Basidiome** entièrement étalé, peu étendu, très ténu, étroitement adhérent au substrat, en revêtements lisses, pruneux voire un peu farineux à très finement poruleux sous la loupe, gris bleuté à gris-blanc. Marge indéterminée.

**Coupe** jusqu'à 30 μm d'épaisseur (figs 1 et 2) ; **structure** monomitique de texture dense, aux hyphes bouclées, tortueuses à paroi mince à ferme, sans incrustations, aux articles très contournés, × 1,2-4 μm, irrégulièrement enflés à noduleux et agglomérés, très soudées et peu lisibles. Quelques **hyphidies** grêles, sinueuses et peu ramifiées, émergent çà et là au milieu des éléments hyméniens. Dès la base, se trouvent des **vésicules** subglobuleuses en forme de ballon de baudruche, à globuleuses, mesurant 6,5-14,5 × 6-11 μm, à paroi ferme et sans contenu particulier (fig. 3) ; s'observent également de nombreuses **gléocystides**, de 13-25 × 4-6,5 μm, généralement cylindriques, obtuses, parfois élargies ou, au contraire, comprimées, à base un peu rétrécie ou stipitée et souvent flexueuse (fig. 4) ; un court appendice latéral est parfois visible à la base ; le contenu apparaît homogène, incolore à nettement jaune (surtout celles collapsées ou vétustes) dans la potasse, et parfois avec quelques guttules jaunes dans le réactif de Melzer (figs 2 et 5). Nous n'avons pas testé, sur le frais, les réactifs sulfoaldéhydiques, mais quelques mois après la récolte, leur contenu restait inchangé dans la sulfovaniline. Les **basides** sont courtes, terminales ou plus rarement pleurales avec un bref prolongement latéral (pleurobasides) souvent difficile à voir, et mesurent 6,5-12,6 × 3,4-5 μm ; elles sont de formes variables, en « tonneau » court, évasées au sommet, presque triangulaires, brièvement cylindriques ou cylindro-clavées plus ou moins comprimées à mi-hauteur et, dans ce cas, utrifformes, atténuées vers la base ou au sommet, portant 4 stérigmates souvent assez forts par rapport à la taille de la baside ; le contenu est souvent guttulé (figs 6 et 7). Petites **spores** allantoides, de (4,5) 4,7-5,5-6 (6,3) × 1,8-2,11-2,4 μm, Q = 2,2-2,6-2,94, à paroi mince non amyloïde et au contenu généralement biguttulé (fig. 8).



Figs 1 à 8. *Aphanobasidium gloeocystidium* (Holotype PC0097871). 1. Coupe du basidiome. 2. Autre portion de basidiome en coupe dans le réactif de Melzer. 3. Vésicules basales. 4. Gléocystides. 5. Une gléocystides au contenu guttulé observée dans le réactif de Melzer. 6. Deux basidioles. 7. Basides terminales et pleurales. 8. Spores.

**Matériel examiné** : FRANCE. Pyrénées-Orientales, bois de Lavall (ou La Vall ou encore Lavail), dans les gorges de « La Massane », commune de Sorède (sur parcelles privées), près d'Argelès-sur-mer » ; Altitude : env 240 m ; Coordonnées géographiques :  $x = 655\ 241,8$  m ;  $y = 1\ 722\ 890,9$  m (projection Lambert II Carto, Système français du Méridien de Greenwich). Sur une petite branche morte, à la base d'un Ciste de Montpellier (*Cistus monspeliensis*) et recouvrant partiellement un vieux basidiome de *Tomentella*. Legit B. Duhem, le 5 novembre 2008. Holotype PC0097871 (n° BD4863), PC.

**Commentaires** : Nous avons choisi de décrire notre récolte dans le genre *Aphanobasidium*. En effet, plusieurs caractères, comme la minceur du basidiome, la texture, les hyphes, la forme et la taille des basides et celles des spores, se retrouvent chez certaines espèces de ce genre, en particulier chez *A. allantosporum*, *A. pruina* et *A. pseudopruina*. Les deux premières espèces diffèrent surtout par des spores amyloïdes et ont été transférées dans le genre *Amyloxenasma* (= *Aphanobasidium* subgenus *Amyloxenasma* (Oberw.) Boid. & Gilles 1989) par Hjortstam & Ryvarden en 2005. La troisième, *A. pseudopruina*, décrite de l'île de la Réunion (Boidin & Gilles 2000), s'en rapproche davantage en raison de ses petites spores, non amyloïdes, mais non allantoïdes plus cylindriques, peu déprimées et légèrement plus larges ( $4,2-5 \times 2,4-2,7$   $\mu\text{m}$ ). De plus, aucune de ces trois espèces n'a de gléocystides. Dans le genre *Aphanobasidium*, seul *A. paludicola* (Hjortstam & Roberts 1995) Boidin & Gilles 2004 possède des gléocystides au contenu un peu jaunâtre, réagissant dans les réactifs sulfoaldéhydiques (sulfo-cystides), mais de plus grandes dimensions ( $25-42 \times 7-12$   $\mu\text{m}$ ), tout comme les autres éléments microscopiques, pleurobasides et spores. Les gléocystides de notre champignon évoquent immédiatement, lors du premier coup d'œil, celles des espèces du genre *Basidiodendron* (*Tremellales*, *Exidiaceae*), par leur forme et leur contenu devenant jaune. Mais la présence d'holobasides et non de phragmobasides dans notre corticié éloigne bien évidemment ce genre. Les plus courtes basides, qui sont le plus souvent terminales, en « tonneau », isodiamétriques ou presque sphériques, peuvent faire penser aux genres *Paullicorticium* (*P. allantosporum*, par exemple) et *Sphaerobasidium* (en particulier *S. gloeocystidiatum*). Elles s'écartent du premier par un nombre régulier de quatre stérigmates aux basides, la présence de gléocystides et un basidiome plus consistant ; du second, par des spores et des gléocystides différentes. Enfin, nous pourrions évoquer des similitudes également avec les genres *Repetobasidium* (en particulier *R. macrosporum*) et *Oliveonia*, qui se distinguent avant tout, respectivement, par la présence de répétobasides et des spores produisant des spores secondaires.

Afin d'argumenter le choix du genre pour notre nouvelle espèce, nous faisons ici une petite mise au point concernant les *Xenasmataceae* Oberwinkler (1965).

En 1963, Donk précise que le genre *Phlebiella* P. A. Karsten 1890, n'a pas été validement publié. Curieusement, cette importante information aura eu peu de répercussion sur les travaux ultérieurs. Oberwinkler (1977) reprend même ce nom de genre prioritaire, *Phlebiella*, à la place de *Xenasmatella* Oberw. 1965, pour les seules espèces à spores ornées, ayant remarqué que *Phlebiella vaga*, type du genre, avait des pleurobasides. Par la suite, beaucoup d'auteurs, Hjortstam & Larsson (1987) Hjortstam *et al.* (1988), Boidin & Gilles (1989a, 1989b), Telleria *et al.* (1997), Boidin & Gilles (2000), par exemple, utiliseront le nom de genre *Phlebiella*. C'est en 2005, que Piatek use des arguments de Donk (*loc. cit.*) pour placer *Dendrothele canariensis* (Manjon & Moreno) Hjortstam 1995 et sa sous espèce *bicornis* Boid. & Duhem 1996 dans le genre *Xenasmatella* Oberw. 1965. Ce

genre, publié 75 ans après *Phlebiella* pour des *Xenasmataceae* sans cystides et à 4 stérigmates, était présenté alors avec deux sous-genres : *Xenasmatella*, type *X. subflavidogrisea* (Litsch.), à spores lisses ou verruqueuses, non amyloïdes et *Amyloxenasma*, type *X. grisella* (Bourd.), à spores lisses, amyloïdes.

Dans une publication traitant des corticiés pleurobasidiés de France, Boidin & Gilles (1989a), retracent la génèse de cette famille et résument 3 positions possibles (1989a : 72). Nous adoptons ici les points 2 et 3 pour une plus grande homogénéité des genres. C'est-à-dire que nous laissons dans le genre *Phlebiella* (ici remplacé par *Xenasmatella* Oberw. 1965) les espèces à spores verruqueuses. Mais contrairement à ces auteurs, nous séparons les genres *Aphanobasidium* Jülich 1979, pour les espèces à spores lisses, non amyloïdes et *Amyloxenasma* (Oberw.) Hjortstam & Ryvarde 2005, pour les espèces à spores lisses amyloïdes. Il nous faut donc, dans un premier temps, introduire ici la nouvelle combinaison :

***Aphanobasidium bicornis*** (Boidin & Duhem) Duhem stat. et comb. nov.

Basionyme : *Dendrothele canariensis* (Manjón & Moreno) Hjortstam 1995 subsp. *bicornis* Boid. & Duhem, *Bull. Soc. mycol. Fr.* 112(2) : 98, 1996.

L'adoption du genre *Xenasmatella* Oberw. 1965, nous mène à y verser quelques espèces décrites auparavant dans le genre *Phlebiella*. Ce sont :

***Xenasmatella borealis*** (K. H. Larsson & Hjortstam) Duhem comb. nov.

Basionyme : *Phlebiella borealis* K. H. Larsson & Hjortstam, *Mycotaxon* 29 : 316, 1987.

***Xenasmatella caricis-pendulae*** (P. Roberts) Duhem comb. nov.

Basionyme : *Phlebiella caricis-pendulae* P. Roberts, *Synopsis Fungorum* 22 : 25, 2007

***Xenasmatella globigera*** (Hjortstam & Ryvarde) Duhem comb. nov.

Basionyme : *Phlebiella globigera* Hjortstam & Ryvarde, *Synopsis Fungorum* 20 : 39, 2005.

***Xenasmatella palmicola*** (Hjortstam & Ryvarde) Duhem comb. nov.

Basionyme : *Phlebiella palmicola* Hjortstam & Ryvarde, *Synopsis Fungorum* 23 : 83, 2007.

Nous revenons sur la question soulevée par Boidin & Gilles (1989a) sur les affinités réelles des espèces possédant des pleurobasides. Ces auteurs écrivaient à ce sujet : « *Sans études comparatives de leurs acides nucléiques, on ne peut répondre aujourd'hui à cette question avec certitude.* » Une vingtaine d'années plus tard, les données moléculaires sur ces espèces sont encore pratiquement inexistantes. Cependant, des résultats très fragmentaires, prenant en compte trop peu d'espèces dans ces genres, ont été publiés (Binder *et al.*, 2005, Larsson *et al.*, 2004, Larsson 2007) et montrent des rapprochements de certaines espèces d'*Aphanobasidium* (en particulier *A. pseudotsugae*) avec les genres *Radulomyces* (= *Cerocorticium*), *Coronicium* et *Merulicium*, au sein des *Pterulaceae*. Ces premiers résultats supportent aussi l'idée qu'il faille séparer l'espèce type du genre *Phlebiella* (*P. vaga*) de *Phlebiella pseudotsugae*, que nous laissons donc dans le genre *Aphanobasidium*. Il avait aussi été remarqué que d'autres espèces, telle *Aphanobasidium canariense* – décrite à l'origine par Manjón et Moreno (1982) dans le genre *Cerocorticium* (= *Radulomyces*) – avait des similitudes avec *Radulomyces rickii* ou encore *R. confluens* (Duhem inédit, Ghobad-Nejhad & Kotiranta 2007, Binder *et al.*, 2005), chez lesquelles on observe aussi des pleurobasides, mais dont les spores se sont révélées être, en microscopie électronique, très finement ponctuée.

*Vuilleminia ericae* Duhem sp. nov.

Figs 9 à 13

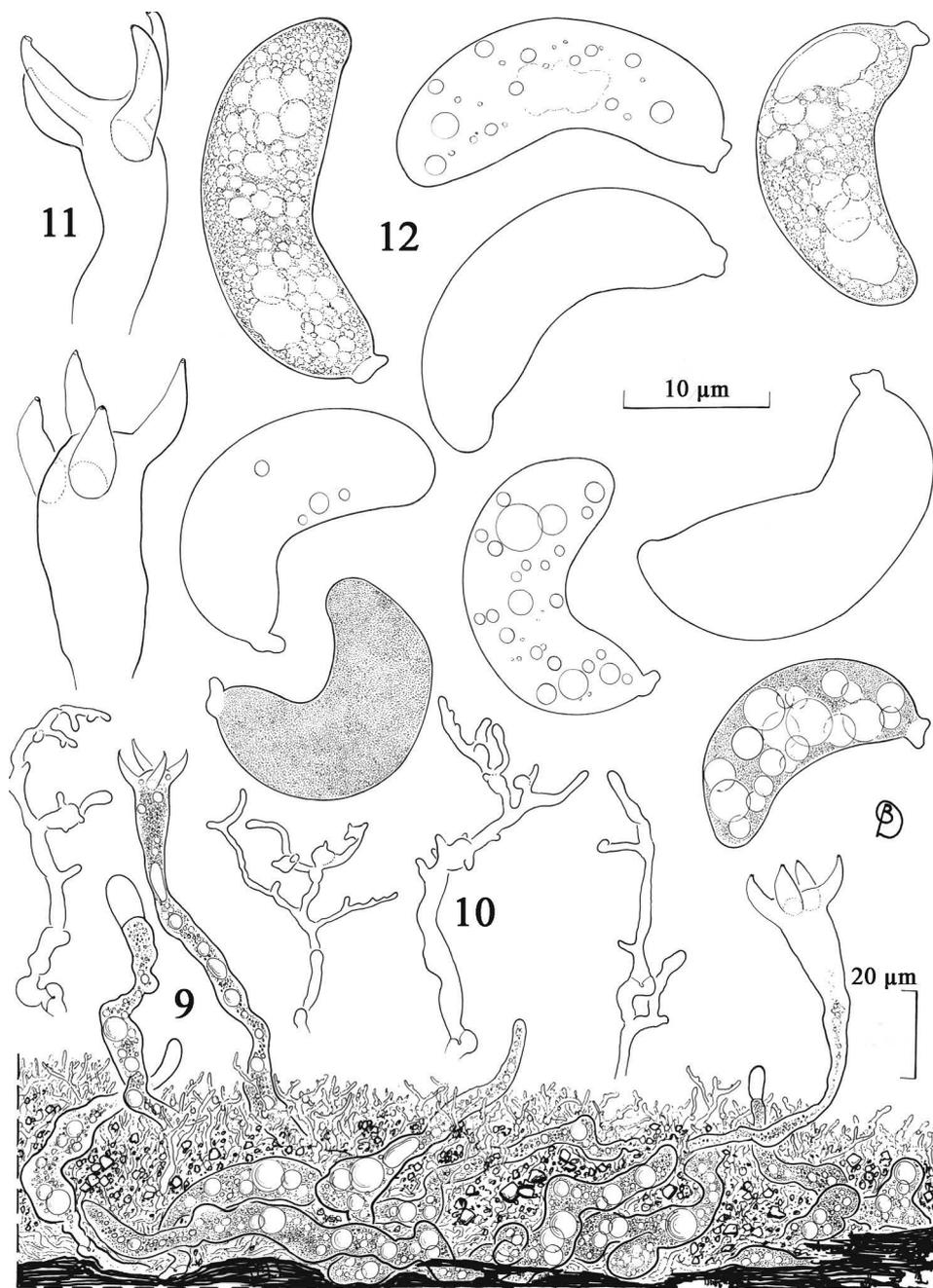
**Diagnose latine** : *Jacens, decorticans, in parvis maculis bene limitatis, tenuissime, tum plus ceraceus, albidus ad cremeum. Hyphae angustae, fibulatae. Dendrophyses hyalinae numerosa. Leptocystidia nulla. Basidiolae subcylindricae, basi latae, in basidiis apice dilatato transientes, 150-200 et ultra  $\times$  7-13  $\mu$ m, 4-sterigmatibus validis. Sporae allantoideae, interdum arcuatissimae, (16,5)-18,5-23,6 (25)  $\times$  (6) 7-9  $\mu$ m, laeves, tunica tenuis haud amyloideae, interdum multi-guttulatae. Super viventis Erica arboreae. Holotypus in herbario PC sub n. 0097872 (BD4840) conservatus ; in regione mediterranea, regione Pyrénées-orientales (Gallia), legit B. Duhem, le 2 novembre 2008.*

**Étymologie** : l'épithète spécifique se réfère au nom de genre du support, *Erica*.

**Description** : En scrutant l'écorce des bruyères vivantes, on peut observer localement ou en de multiples endroits des troncs et branches des parties écorcées irrégulièrement délimitées et de taille très variables. Sous la loupe, ces zones décortiquées sont recouvertes, sur le frais, d'une fine pellicule translucide grasse grisâtre laissant transparaître le bois sous-jacent ou de dépôts un peu plus épais blanchâtres céracés, qui s'étendent parfois sur les parties marginales non exfoliées. Le basidiome est souvent si mince qu'il n'est repérable que grâce à l'absence de l'écorce. La **texture** est très emmêlée, dense, mais aux **hyphes** dissociables, très tortueuses, noueuses,  $\times$  1-2,5  $\mu$ m, et constellée de nombreux cristaux interstitiels plus ou moins agglutinés en masses informes (fig. 9). Ces hyphes se terminent en surface par des **dendrophyses** aux ramifications fines et çà et là noduleuses (fig. 10). Dès la base, se rencontrent des éléments plus larges et difformes, plus ou moins allongés et entremêlés d'une façon désordonnée, au contenu multiguttulé, qui sont des **basidiolles**. Celles-ci vont se développer en un très long col étroit et cylindrique, tortueux, se frayant un passage à travers les hyphes pour émerger longuement au-dessus des dendrophyses (figs 9 et 13). À maturité, les **basides** s'élargissent juste au sommet, d'où partent 4 gros stérigmates recourbés en corne (fig. 11). Ces longues basides (fig. 13) sont difficiles à mesurer en raison de leur sinuosité. Nos mesures atteignent 150-200  $\times$  7-13  $\mu$ m et peuvent même dépasser les 200  $\mu$ m de long ! Une grande portion de ces basides se trouve mélangée aux hyphes et leur croissance se fait certainement plus ou moins horizontalement dans le subiculum ou en surface avant leur émergence çà et là, d'où des longueurs démesurées compte tenu du basidiome extrêmement ténu, dont l'épaisseur est très inférieure à 200  $\mu$ m. Aucun type de cystide n'a été décelé. Les **spores** sont allantoïdes, à la courbure très prononcée ou plus cylindriques très arquées, et mesurent (16,5) 18,5-20,7-23,6 (25)  $\times$  (6) 7-7,8-9  $\mu$ m, Q = 2,42-2,66-3,42. Le sommet obtus est souvent un peu atténué ; la paroi est mince, lisse, non amyloïde, et le contenu très guttulé. L'apicule proéminent est bilobé, comme chez les hétérobasidiomycètes (fig. 12).

**Matériel examiné** : FRANCE. Pyrénées-Orientales, forêt communale d'Argelès-sur-mer, le long du sentier montant vers la réserve naturelle intégrale de la Massane ; altitude env. 650 m ; Coordonnées géographiques :  $x = 657\ 418,6$  m ;  $y = 1\ 721\ 440,9$  m (projection Lambert II Carto, Système français du Méridien de Greenwich). Sur *Erica arborea* vivant, legit B. Duhem, le 2 novembre 2008. Holotype PC0097872 (n° BD4840), PC.

**Commentaires** : Dans une étude récente (Duhem & Gérard 2007), nous avons proposé une clé d'identification des espèces du genre *Vuilleminia*. Si l'on suit cette clé, suivant les caractéristiques de notre récolte sur *Erica arborea*, nous



Figs 9 à 12. *Vuilleminia ericae* (Holotype PC0097872). 9. Reconstitution d'une portion du basidiome vue en coupe. 10. Dendrophyses. 11. Extrémités de deux basides montrant les quatre sterigmates. 12. Spores.

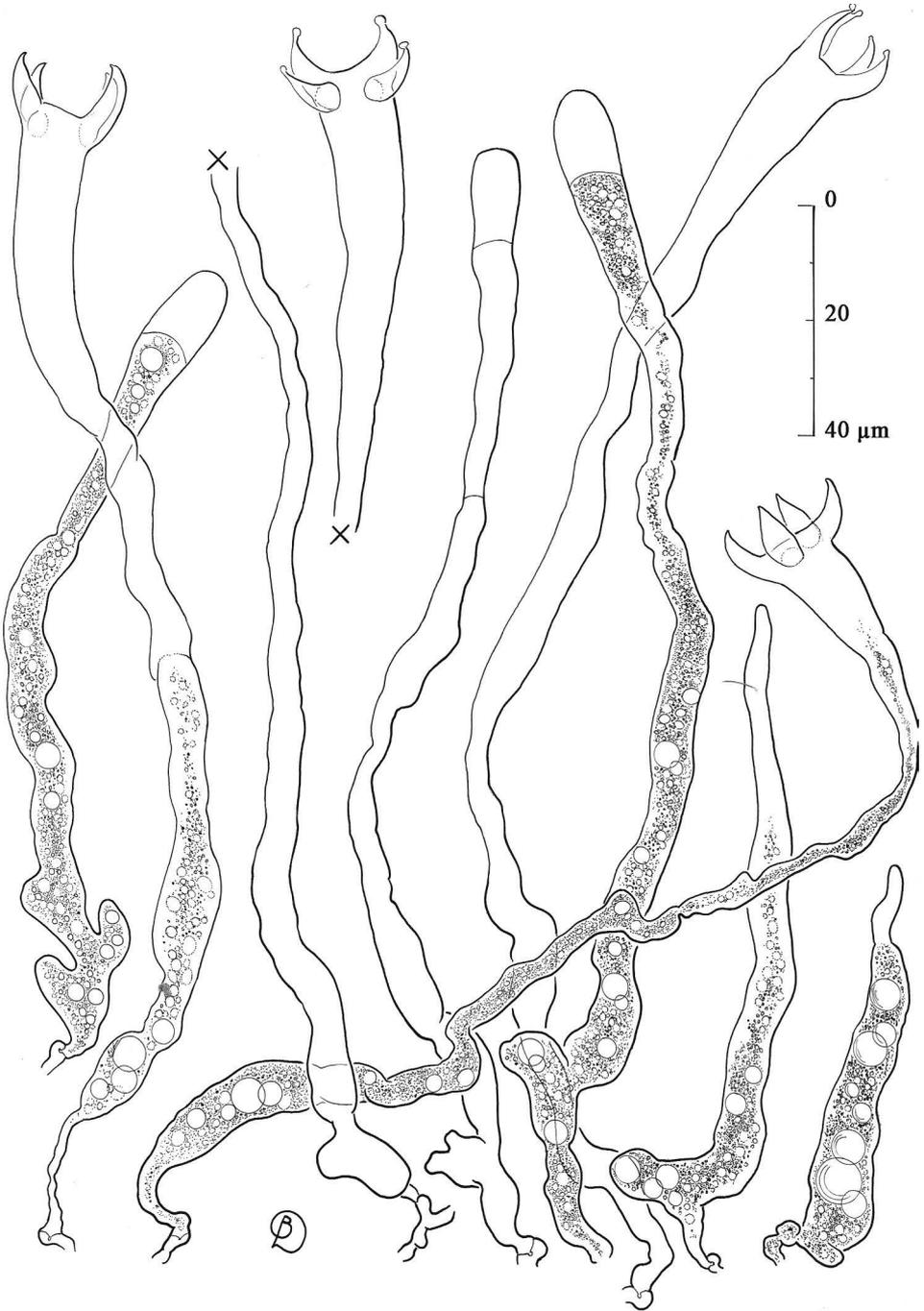


Fig. 13. *Vuilleminia ericae* (Holotype PC0097872). Basidioles et basides.

aboutissons à *V. comedens*. De toute évidence, il ne s'agit pas de cette espèce. Les spores sont nettement plus allantoides, plus arquées et aussi plus trapues, car un peu plus larges. Les basides sont encore plus longues et tortueuses, pouvant atteindre au moins 200 µm ! De plus, les basidiomes ont un aspect différent. *V. corticola* Parm. a des spores de morphologie similaire, mais plus longues (24-32 × 7,8-8,6 µm), et elle n'est pas décortiquante. Elle a d'ailleurs, pour cette dernière raison, été transférée dans le genre *Dendrothele* par Boidin *et al.* (1994), ces auteurs limitant le genre *Vuilleminia* aux espèces décortiquantes. Nous l'avons néanmoins intégrée dans notre clé du genre *Vuilleminia* (Duhem & Michel, *l. c.*) en attendant de nouvelles informations à son sujet.

**Remerciements.** Ils s'adressent en particulier à Joseph Garrigue, responsable de la Réserve Naturelle de la Massane (Pyrénées-Orientales) au sein de la Fédération des Réserves Naturelles Catalanes, pour son aide précieuse et patiente sur le terrain. Je remercie Jacques Melot (Islande) pour son avis nomenclatural sur la validité du genre *Phlebiella*. Je suis enfin reconnaissant à Guillaume Eyssartier, qui a apporté quelques corrections et à Denis Lamy (MNHN) pour les diagnoses latines et la relecture.

## RÉFÉRENCES

- BERNICCHIA A., ARRAS L. & PEREZ GORJÓN S., 2008 — Il genere *Vuilleminia* in Italia. *Micologia e Vegetazione Mediterranea* 23 (1): 3-20.
- BINDER M., HIBBETT D. S., LARSSON K. H., LARSSON E., LANGER E. & LANGER G., 2005 — The phylogenetic distribution of resupinate forms across the major clades of mushroom-forming fungi (Homobasidiomycetes). *Systematics and Biodiversity* 3 (2): 1-45.
- BOIDIN J. & GILLES G., 1989a. — Les corticiés pleurobasidiés (*Basidiomycotina*) en France. *Cryptogamic Botany* 1: 70-79.
- BOIDIN J. & GILLES G., 1989b. — Basidiomycètes Aphyllophorales de l'île de la Réunion. XV. Famille des *Xenasmataceae* Oberw. *Bulletin de la Société mycologique de France* 105(2): 151-162.
- BOIDIN J. & GILLES G., 2000. — Basidiomycètes Aphyllophorales de l'île de la Réunion XXI-suite. *Mycotaxon*, 75: 357-387.
- BOIDIN J., GILLES, G. & GERARD M., 2004 — Contribution à la connaissance des espèces d'*Aphanobasidium* Jülich subgenus *Aphanobasidium* (Basidiomycetes, Aphyllophorales). *Cryptogamie, Mycologie* 25(1): 29-41
- BOIDIN J. & LANQUETIN P., 1983. — Les genres *Vuilleminia* et *Corticium* sensu stricto (Basidiomycètes) en France. *Bulletin de la Société mycologique de France* 99 (3): 269-279.
- BOIDIN J., LANQUETIN P. & DUHEM B., 1996 — Contribution à la connaissance du genre *Dendrothele* (Basidiomycotina, Aphyllophorales). *Bulletin de la Société mycologique de France* 112(2): 87-126.
- BOIDIN J., LANQUETIN P. & GILLES G., 1989 — Une nouvelle espèce de *Vuilleminia*: *V. coryli* (Basidiomycotina). *Bulletin de la Société mycologique de France* 105 (2): 163-168.
- BOIDIN J., LANQUETIN P. & GILLES G., 1994 — Contribution à la connaissance du genre *Vuilleminia* (Basidiomycotina). *Bulletin de la Société mycologique de France* 110 (2): 91-107.
- DONK M.A., 1963 — The generic names proposed for Hymenomycetes — XIII. Additions and corrections to parts I-IX, XII. *Taxon* 12: 153-168.
- DUHEM B. & GÉRARD M., 2007 — *Vuilleminia oyensis* sp. nov. (Vuilleminiales, Basidiomycotina). Clé du Genre *Vuilleminia*. *Bulletin de la Société mycologique de France* 123 (3-4): 273-286.
- ERIKSSON J., HJORTSTAM K. & RYVARDEN L., 1979 — *The Corticiaceae of North Europe, Mycoaciella – Phanerochaete* vol. 5 : 889-1047. Fungiflora, Oslo.
- ERIKSSON J., HJORTSTAM K. & RYVARDEN L., 1981 — *The Corticiaceae of North Europe, Phlebia – Sarcodontia* vol. 6 : 1051-1276. Fungiflora, Oslo.
- GHOBAD-NEJHAD M. & KOTIRANTA H., 2007 — Re-evaluation of *Radulomyces rickii* and notes on *Radulomyces* and *Phlebiella* (Basidiomycota). *Mycotaxon* 102: 101-111.
- HJORTSTAM K. & LARSSON K.H., 1987 — Additions to *Phlebiella* (Corticiaceae, Basidiomycetes) with notes on *Xenasma* and *Sistotrema*. *Mycotaxon* 29: 315-319.

- HJORTSTAM K. & RYVARDEN L., 2005. — New taxa and new combinations in tropical corticioid fungi (Basidiomycotina, Aphyllophorales). *Synopsis Fungorum* 20: 33-41.
- HJORTSTAM K., LARSSON K.H. & RYVARDEN L., 1988 — *The Corticiaceae of North Europe, Phlebiella, Thanatephorus – Ypsilonidium*. vol. 8: 1450-1631. Fungiflora, Oslo.
- JÜLICH W., 1979 — Studies in resupinate Basidiomycetes – VI. *Persoonia* 10(3): 325-336.
- LARSSON K. H., LARSSON E. & KÖLJALG Ü., 2004 — High phylogenetic diversity among corticioid homobasidiomycetes. *Mycological Research* 108: 983-1002.
- LARSSON K.H., 2007 — Re- thinking the classification of corticioid fungi. *Mycological Research* 111: 1040-1063.
- LEMKE P.A., 1964 — The genus *Aleurodiscus* (*sensu lato*) in North America. *Canadian Journal of Botany* 42: 723-768.
- LEMKE P.A., 1965 — *Dendrothele* (1907) vs *Aleurocorticium* (1964). *Persoonia* 3: 365-367.
- MANJÓN J.L. & MORENO G., 1982 — *Cerocorticium canariensis* sp. nov. (Corticiaceae). *Botanica Macaronesica* 10: 27-32.
- OBERWINKLER VON F., 1965 — Primitive Basidiomyceten. Revision einiger Formenkreis von Basidienpilzen mit plastischer basidie. *Sydowia, Annales Mycologici* Ser. II, 19(1-3): 1-72, plate I-XXI.
- OBERWINKLER VON F., 1977 — Species and Generic concepts in Corticiaceae. *Bibliotheca Mycologica* 61: 331-344.
- PARMASTO E., 1965. — *Corticiaceae URSS. I. Descriptiones taxorum novarum. Combinationes novae*. Eesti NSV Teaduste Akadeemia Toimetised. XIV Kõide Bioloogiline Seeria, Nr 2. pp. 220-233.
- PARMASTO E., NILSSON H. & LARSSON K.-H., 2004. — A nomenclatural database of corticioid fungi (Hymenomycetes). Base de données CORTBASE (version 2.02, décembre 2006): <http://andromeda.botinst.gu.se/cortbase.html> (consulté en mars 2009).
- PIATEK M., 2005 — A note on the Genus *Xenasmatella* (Fungi, Basidiomycetes). *Polish Botanical Journal* 50(1): 11-13.
- ROBERT V., STEGEHUIS G. & STALPERS J., 2005 — The MycoBank engine and related databases. <http://www.mycobank.org/> (consulté en 2009).
- TELLERÍA M.T., MELO I. & DUENAS M., 1997 — An annotated list of the Aphyllophorales of the Balearic Islands. *Mycotaxon* 65: 353-377.